Document généré le 23 mai 2024 12:03

Vie des Arts

Vie des arts

La galerie Dominion
Éléments d'histoire

Alain Houle

Volume 37, numéro 149, hiver 1992–1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/53633ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)
1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Houle, A. (1992). La galerie Dominion : éléments d'histoire. *Vie des Arts*, *37*(149), 54–60.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LA GALERIE DOMINION

ÉLÉMENTS D'HISTOIRE

Alain Houle

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la galerie Dominion, *Vie des Arts* tient à souligner les nombreuses activités que cette galerie montréalaise a connu jusqu'à aujourd'hui, à l'aide de l'aperçu historique qui suit.

1939

Formation de la Société d'art contemporain (S.A.C.) à Montréal par le peintre et penseur John Lyman, secondé de P.E. Borduas. Il s'agit de rassembler les partisans de la modernité et de l'anti-académisme pour promouvoir la cause de « l'art vivant ». Certaines expositions de la S.A.C. auront lieu à la galerie Dominion.

1941

Vers la fin de l'année, une petite galerie voit le jour au 1448, rue Sainte-Catherine est. Sa propriétaire, Rose Millman, intéressée à l'art canadien, l'appellera la Dominion Gallery of Fine-Arts en rappel du nouveau statut de « Dominion » du Canada. Max Stern, réfugié de l'Allemagne nazie, arrive à Montréal.

Max Stern est né en Allemagne en 1903. Son père Julius dirige la galerie Stern de Dusseldorf. Appelé à lui succéder, Max complète des études en histoire de l'art. La montée de l'antisémitisme et du nazisme le forcent à s'exiler. D'abord à Londres où il dirige sa propre galerie avec l'aide de sa sœur de 1935 à 1937. Lors de l'invasion de la France, il doit quitter l'Angleterre. Après un séjour dans un camp de réfugiés, il débarque à Montréal dans le dénuement le plus total.

1942

Le Dr Stern offre ses services à Mme Millman. Agréablement étonnée par ses connaissances, elle l'engage sur le champ. Confiant de recouvrer certains biens familiaux, il lui offre de devenir partenaire dans l'entreprise.

1943

La galerie Dominion se lance dans l'aventure de « l'art vivant » canadien. Son conseiller est Maurice Gagnon, l'un des critiques d'art les plus éclairés de l'époque, qui est aussi en relation avec la plupart des artistes modernes.

• Exposition Goodridge Roberts. Il deviendra l'un des principaux artistes de la galerie, il eut de nombreuses expositions individuelles dans les années 40 et 50, ainsi qu'en 1976.

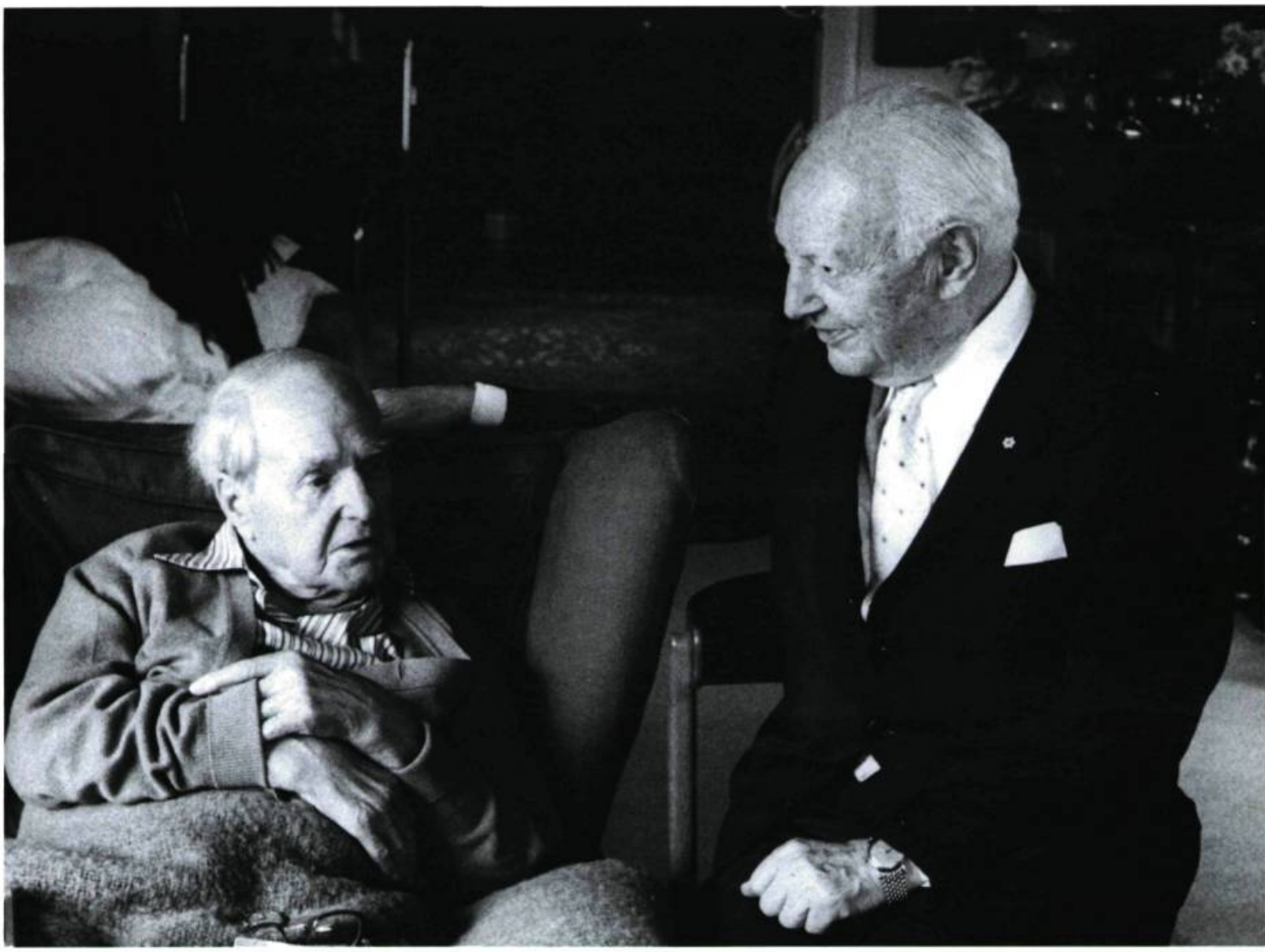
• Exposition Jacques De Tonnancour.

• Exposition des Sagittaires. Maurice Gagnon, secrétaire de la S.A.C., agira comme conservateur invité pour cette exposition de la jeune peinture québécoise – ils ont tous moins de trente ans – comprenant 23 artistes, la plupart élèves de Borduas ou de Pellan, notamment : Charles Daudelin, Gabriel Filion, Pierre Gauvreau, Fernand Leduc, Jeanne Rhéaume, Françoise Sullivan, Jacques De Tonnancour. Voici comment Gagnon évoque le groupe des Sagittaires dans son livre *Peinture canadienne* : « Ils étaient directs comme la flèche, droits au but et libres. Leur peinture personnelle et vivante. (...) Plusieurs d'entre eux montraient une peinture verte et en santé, qui augurait bien de leur carrière » (p. 99). Les plus actifs seront admis dans les rangs de la S.A.C. De passage à Montréal, le père Couturier, défenseur de l'art contemporain en France, fit une allocution au vernissage.

GALERIE DOMINION
1438

Les années 40,
rue Sainte-Catherine.

Page précédente :
Façade de la Galerie Dominion
rue Sherbrooke Ouest.



Henry Moore et le Dr Max Stern en 1985.

1943

• Exposition Fernand Léger. On présente une vingtaine d'œuvres du grand peintre cubiste dont les prix varient entre 60 $ et 200 $. Léger, ami de Pellan, assiste au vernissage et présente son film *Ballet mécanique*.

• Exposition Paul-Emile Borduas. L'année précédente, Borduas avait exposé pour la première fois en solo ses gouaches à la salle de l'Ermitage. Pour sa première exposition dans une galerie commerciale, il présente trente huiles.

• Exposition Jean-Paul Mousseau.

• Exposition du Groupe des Sept.

• Exposition de la Société d'art contemporain. Il s'agit de la cinquième exposition de la Société. Parmi les exposants: Léon Bellefleur, Borduas, Daudelin, Louise Gadbois, P. Gauvreau, J. Lyman, Louis Muhlstock, G. Roberts, Philip Surrey, J. De Tonnancour.

Ainsi après les dures années de la crise, Montréal connaît un essor qui n'est pas étranger à l'industrie de guerre, et devient aussi le centre de l'« art vivant » au Canada. De retour d'Europe, John Lyman offre une peinture novatrice et joue un rôle d'organisateur pour défendre un art libéré des conventions académiques. Alfred Pellan que la guerre force à quitter Paris où il amorçait une carrière prometteuse , joue aussi un rôle de catalyseur. Sa peinture reçoit un accueil étonné et admirateur.

On voit se dessiner le rôle de la galerie Dominion où se fréquentent les communautés francophone, anglophone et juive. Maurice Gagnon rappelle la situation stagnante qui prévalait auparavant. L'art vivant ne possédait pas de lieu d'exposition commercial. Alors que les quelques riches amateurs d'alors achetaient à l'étranger, c'est pourquoi les galeries demeurent rares. Elles satisfont les goûts d'une petite clientèle conservatrice entichée de ce qu'on appellera par dérision les scènes de « vaches hollandaises » ou de pittoresque local, « la grise et l'habitant ». On ne s'attendait guère

Les années 60,
Rue Sherbrooke

à voir passer un « cavalier bleu »... À ce sujet, le Dr Stern aimait à rappeler qu'il fut le premier marchand à vendre des Kandinsky au Musée d'art moderne de New York...

Comme le souligne Christopher Varley, à propos de la galerie Dominion, dans le catalogue de l'exposition rétrospective de la Société d'art contemporain en 1980 : « Elle a su créer une ambiance d'encouragement et d'indépendance qui, ouverte aux idées nouvelles, a permis aux artistes, aux collectionneurs et aux intellectuels d'entretenir librement de bons rapports les uns avec les autres. Depuis lors au Canada, nous n'avons rien vu de semblable » (p. 34). En ce qui concerne plus précisément la galerie Dominion, Maurice Gagnon écrit : « Cette galerie a été la seule avec H. Morgan & Co. à accepter la peinture vivante. Elle a été d'un grand secours pour sa diffusion » (p. 38). Charles Hill, conservateur au Musée des beaux-arts du Canada, abonde dans ce sens lorsqu'il évoque la figure du Dr Stern. Il manquait, dans les rangs de l'art vivant, un marchand capable d'en assumer la promotion. Le Dr Stern fut cet homme : « Batailleur, intelligent, agressif et convaincant (il) pouvait révéler au client potentiel les tendances d'un travail particulier, le convaincre de l'investissement potentiel à réaliser, et vendre l'œuvre... »

1944

• Exposition de John Lyman. Il deviendra l'un des artistes assidus de la galerie. Comme d'autres par la suite, il était lié par contrat : en échange d'une certaine somme, il devait fournir un nombre déterminé de tableaux.

La même année, le Dr Stern rencontre Emily Carr, chez elle à Victoria. Elle est alors âgée de 73 ans. On commence à peine à reconnaître son génie. Le Dr Stern lui fait part de son admiration et lui propose une exposition. Elle accepte mais le prévient qu'il ne doit guère compter sur les ventes... Pourtant c'est un triomphe ! Sur les 60 œuvres exposées, 54 trouvent

acquéreur. Il s'agissait de la première exposition d'Emily Carr dans une galerie commerciale. L'année suivante l'artiste décède. La galerie Dominion demeure son principal marchand jusqu'à aujourd'hui.

• Exposition de groupe: De Tonnancour, Lyman, Jori Smith, Sybil Kennedy, et Allan Harrisson.

• Exposition de la Société d'art contemporain avec, entre autres: Borduas, Mary Bouchard, E. Goldberg, Prudence Heward, Jack Humphrey, S. Kennedy, Lyman, Muhlstock, Roberts, Marian Scott, P. Surrey, de Tonnancour. De la section « jeunes artistes » : L. Bellefleur, Daudelin, P. Gauvreau, J.P. Mousseau, F. Leduc, J. Rhéaume.

Exposition: Aspects du Canada en 1940.

1945

À la fin de la guerre, le Dr Stern récupère des biens familiaux bloqués à Londres, dont la collection de vieux-maîtres provenant de la galerie paternelle de Dusseldorf. Cette situation, combinée à la présence de nombreux immigrants désireux ou de se départir ou d'acheter des tableaux anciens, amène la galerie à s'ouvrir à la demande. Le Dr. Stern était aussi à l'aise pour parler de peinture ancienne que de peinture moderne. Bien que les petits maîtres soient en quantité supérieure aux grands, les registres de la galerie conservent la trace de transactions où figurent les noms de Breughel, Canaletto, Cranach, Durer, van Dyck, Gainsborough, Goya, Hogarth, Largillière, Murillo, Rembrandt, Reynolds, Tiepolo, Turner....

La peinture moderne européenne y est aussi bien représentée. Où ailleurs au Canada aurait-on pu se procurer les maîtres de l'École de Barbizon, Delacroix, Courbet, Daumier?

Comme le concédait le Dr Stern « on ne peut vivre uniquement de grands classiques » ; à plus forte raison lorsqu'on tient galerie à Montréal.... Toutefois, des archives de la galerie, on retient les noms de Renoir, Sisley, Pissaro, Manet, Monet, Kandinsky, Klee, Ensor, Munch, Nolde, Dix, Feininger, Cézanne, Braque, Picasso, Gris, Léger, Gauguin, Matisse, Signac, Rouault, Bonnard, Chagall, Utrillo, Foujita, Van Dongen, Miro, Albers, Appel, de Staël, Poliakoff. Où sont passées toutes ces œuvres? Certaines sont aujourd'hui dans des musées canadiens ou dans des collections privées. D'autres sont reparties vers l'étranger...

La clientèle de la galerie s'étend à l'Europe, aux États-unis, au Japon, et même à l'Arabie Saoudite et à l'Australie....

• Exposition Jean-Paul Mousseau.

• Exposition Goodridge Roberts.

• Exposition Stanley Cosgrove. Début d'un contrat d'exclusivité qui sera renouvelé jusqu'en 1964.

1945

• Exposition Jacques De Tonnancour et Jori Smith.

• Exposition Emily Carr.

1946

Max Stern épouse Iris Westerburg qui va devenir partenaire de la galerie.

La galerie accueille à nouveau l'exposition de la Société d'art contemporain. On note la participation de Marcel Barbeau, Bellefleur, Borduas, Cosgrove, Daudelin, L. Gadbois, P. Gauvreau, Goldberg, Harrison, Heward, Humphrey, S. Kennedy, F. Leduc, Lyman, Mousseau, Muhlstock, Pellan, Rhéaume, J.P. Riopelle, Roberts, Scott, de Tonnancour...

1947

Les Stern deviennent propriétaires à part entière de la galerie.

• Exposition John Lyman et Louis Archambault.

• Exposition à la mémoire de J.E.H. MacDonald (du Groupe des Sept)

• Exposition Mary Bouchard, peintre naïf.

• Exposition Goodridge Roberts.

1948

« A.Y. Jackson: trente ans de peinture » (Introduction d'Arthur Lismer au catalogue).

• Exposition Goodridge Roberts.

1949

• Exposition S. Cosgrove.

• Exposition Irène Legendre.

1950

La galerie Dominion emménage dans les locaux actuels, au 1438, rue Sherbrooke ouest.

1951

Le Dr Stern découvre le peintre paysagiste de la côte Ouest: E.J. Hughes, toujours représenté en exclusivité par la galerie.

• Exposition « Peinture de la côte ouest ».

1952

• Exposition d'art naïf: les trois sœurs Bouchard.

1953

• Exposition Goodridge Roberts.

1954

• Exposition E.J. Hughes. Exposition Jean Dallaire, qui deviendra un autre des artistes réguliers de la galerie.

• Exposition Marian Scott.

• Exposition « Peintres canadiens à l'étranger » dont Pellan.

• Exposition des artistes de la galerie dans les Maritimes.

1955

• Exposition John Lyman. Exposition Goodridge Roberts. Exposition Jori Smith.

1956

• Exposition Marian Scott.

• Exposition « Artistes français » dont Foujita.

1957

À partir de cette date, la galerie présente de l'art international sur une base régulière. Le Dr Stern, considérant que l'avenir de l'art se joue en sculpture, fera de cette discipline l'un des créneaux de prestige de la galerie. Les noms des principaux artistes étant : Maillol, Rodin, Zadkine, Moore, Arp, Archipenko, César, Chadwick, Marini, Campigli, Cassinari, Greco, Gargallo, Manzu, Minguzzi, Mirko, Negri, Paolozzi....

• Exposition Jean-Paul Riopelle.

• Exposition « 4 peintres canadiens à Paris » : Borduas, Riopelle, P.V. Beaulieu, L. Petley-Jones.

1958

• Exposition Marian Scott.

1959

Une autre année décisive, qui voit l'ajout d'une aile moderne à la bâtisse. Les trois nouvelles salles doublent la superficie de la galerie, qui est devenue une des plus spacieuses et des plus importantes du Canada.

1960

Dons à des musées : à partir des années soixante, le Dr et Mme Stern offrirent de nombreuses œuvres d'art, tant canadiennes qu'européennes, provenant de leurs collections personnelles. Les institutions québécoises furent privilégiées, notamment le Musée des beaux-Arts de Montréal et le Musée d'art contemporain. Reçurent aussi des œuvres : les collections des universités Concordia et Sherbrooke, les musées McCord, de Joliette et du Québec.

Plusieurs grands musées canadiens bénéficièrent aussi de leur générosité : le Musée des beaux-arts du Canada, la collection McMichael, Edmonton Art Gallery, Beaverbrook, Glenbow, Vancouver Art Gallery, Art Gallery of Ontario...

Les artistes canadiens représentés en plus grand nombre sont Emily Carr, John Lyman, Jean Dallaire, Goodridge Roberts, Borduas, Riopelle, Pellan. Parmi les plus anciens : Krieghoff, Morrice, C. Gagnon, Milne, Jackson, Harris, MacDonald, Lismer, Holgate.

Parmi les artistes internationaux on compte des œuvres de Kees van Dongen, Maillol, Rodin, Arp, Zadkine, Ernst, Henry Moore, Mathieu, César, Marini...

• Exposition de sculptures de Hans Schleeh, autre artiste de la galerie.

1961

• Exposition Foujita.

Nouvelles œuvres de Rodin et de Zadkine.

1962

Sculptures de Mirko Basaldella.

1963

• Exposition Georges Mathieu qui deviendra un habitué de la maison.

• Exposition Lyman.

• Première exposition du sculpteur Sorel Etrog.

1964

• Exposition de Rodin à Chadwick, des maîtres de la sculpture du XXe siècle, avec, en plus, Mirko Basaldella, Zadkine, Arp, Marini, Greco, Paolozzi, César, Moore.

1964

• Exposition Riopelle et Mathieu.

• Exposition Zadkine et Moore.

1965

• Exposition Hans Schleeh.

1966

• Exposition Jean Dallaire.

1967

Michel Moreault entre en fonction comme assistant-directeur.

• Exposition de sculptures d'Auguste Rodin : 74 pièces, le plus important regroupement de ses œuvres en dehors du Musée Rodin de Paris.

1968

• Exposition Jean Arp : sculptures, tapisseries, aquarelles, totalisant 40 œuvres. Il s'agit de la première exposition d'importance au Canada de l'artiste décédé en 1966.

• Exposition Henry Moore.

1969

• Exposition Archipenko et Emilio Greco.

• Exposition Mario Negri (Première exposition solo au Canada).

• Exposition Hans Schleeh.

1972

• Exposition de sculptures de Marino Marini.

1973

• Exposition Sorel Etrog.

1975

• Exposition Riopelle.

• Exposition Jordi Bonet.

1976

Rétrospective Goodridge Roberts.

1978

Décès de Mme Stern.

1979

• Exposition Georges Mathieu.

1982

• Exposition E.J. Hughes.

1985

• Exposition Henry Moore : sculptures, dessins, gravures, en tout, plus d'une centaine d'œuvres.

1986

• Exposition Jean Arp, 27 œuvres.

1987

Décès du Dr Stern, en voyage d'affaires à Paris. Selon ses volontés, la galerie continue d'opérer sur une base commerciale, sous la supervision de la Fondation Max et Iris Stern. Michel Moreault lui succède comme directeur. Sa collection personnelle d'art canadien et international est en partie léguée à des musées canadiens.

• Exposition Georges Mathieu.

• Exposition E.J. Hughes.

1988

• Exposition François Beaudry.

1989

Travaux de restauration des salles du rez-de-chaussée.

• Exposition Takao Tanabe.

1989

• Exposition David Hockney.

• Exposition Andy Warhol.

• Exposition Sorel Etrog.

• Exposition Michel Casavant.

1990

• Exposition Françoise Sullivan et David Moore.

• Exposition François Beaudry.

• Exposition Takao Tanabe.

• Exposition Fernand Leduc.

• Exposition Alex Katzet Zoya Niedermann.

• Exposition Jack Bush.

1991

• Exposition « Les années quarante ».

• Exposition E.J. Hughes.

• Exposition de Norman Slater.

• Exposition Dale Dunning.

• Exposition Richard Notkin.

1992

• Exposition de la Société des collectionneurs d'estampes.

• Exposition de l'Académie royale du Canada.

• Exposition Mathieu.

• Exposition Eric Goldberg.□